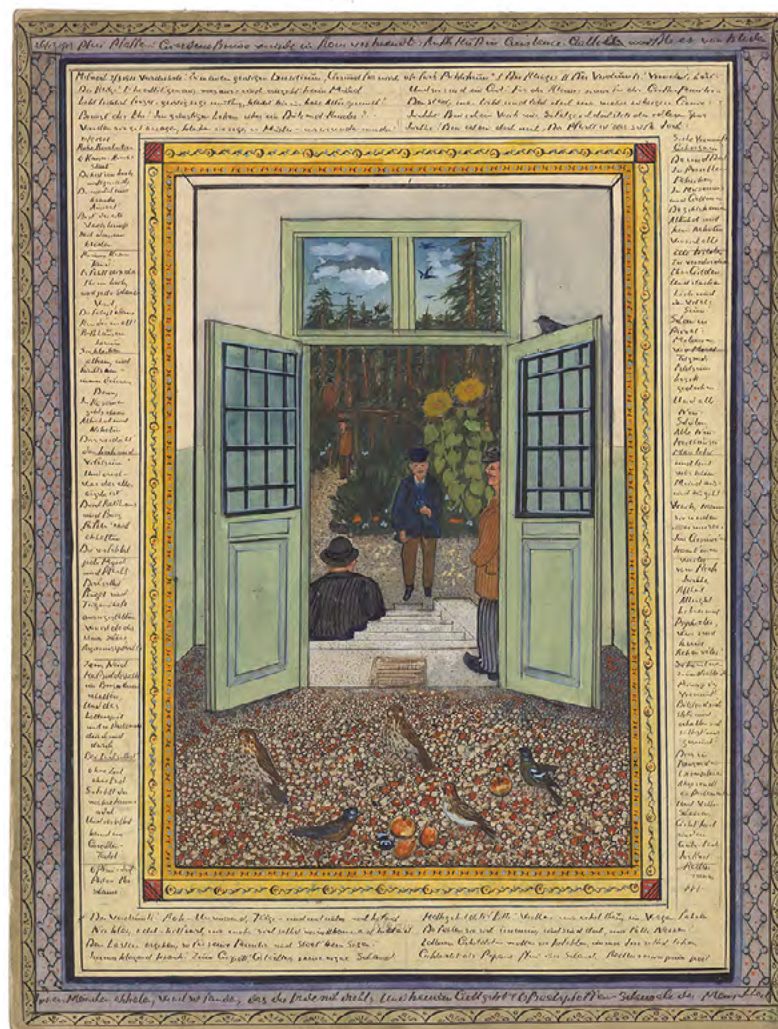


christian berst art brut présente l'exposition josef karl rädler la clé des champs

du 3 février au 27 mars 2022

vernissage le jeudi 3 février à partir de 16h



josef karl rädler la clé des champs

du 3 février au 27 mars 2022

Voilà plus d'un siècle, Josef Karl Rädler (1844-1917) produisit, dans l'asile psychiatrique autrichien où il finira ses jours, un œuvre considérable dont l'essentiel figure désormais dans de rares collections. À Pompidou, plusieurs de ses travaux sont ainsi allés rejoindre les œuvres de la même époque des maîtres de l'art moderne comme Klee ou Kandinsky. Ses saynètes évoquant pour la plupart la vie asilaire ont été sauvées au milieu des années 60 par une infirmière. Le célèbre psychiatre Leo Navratil lui consacra une monographie en 1994, élevant ainsi le « philosophe riant » - tel que Rädler se désignait lui-même - au rang de classique de l'art brut.

Il s'en fallut pourtant de peu pour que tout ce corpus ne soit détruit. C'est à une infirmière, au milieu des années 60, que l'on doit non seulement le sauvetage miraculeux, mais également d'avoir permis au célèbre psychiatre Leo Navratil d'en prendre connaissance. Au point que ce dernier, « fasciné », finira, en 1994, par favoriser l'entrée de plusieurs centaines d'œuvres au Musée national de Basse-Autriche, en même temps qu'il consacra une importante monographie à l'artiste. Le « philosophe riant » - tel que Rädler se désignait lui-même. - fut ainsi élevé au rang de classique de l'art brut.

Pourtant, beaucoup de zones d'ombre demeurent quant aux raisons qui ont conduit ce peintre sur porcelaine prospère à finir le dernier quart de sa vie dans des asiles. Dans son dossier médical, il est tantôt question de psychose, tantôt de démence.

L'autoproclamé « peintre de la cour d'Autriche, de Siam et d'Italie », l'« apôtre de l'humanité », le pacifiste engagé, le végétarien prosélyte, celui qui rêvait de transformer toutes les églises en musées ou en galeries, n'en a pas moins laissé un témoignage unique de la vie asilaire de son époque. D'une main sûre, couvrant les deux côtés de la feuille, il exécutait ses saynètes avec un souci constant de l'équilibre entre le texte et l'image. Les deux se devant d'être au service de l'édification de ses semblables, enjoins de ne cultiver que « le bon, le noble et le beau ».

D'ailleurs, si l'on devine son penchant allégorique, on note surtout sa remarquable inventivité lorsque, délaissant l'ornement pour l'ornement, il exacerbe les formes, abroge les perspectives, convoque le jour dans la nuit, ou l'inverse, perche des naturistes dans les arbres.

Bien trop transgressif pour tenir dans l'étroit carcan des naïfs, l'art de Rädler est impeccable tant par la perfection des compositions que par l'ivresse des détails et l'harmonie chromatique sans faille.

« Je ne craindrai pas d'avancer l'idée, paradoxale seulement à première vue, que l'art de ceux qu'on range dans la catégorie des malades mentaux constitue un réservoir de santé morale. »

(André Breton, « L'art des fous, la clé des champs », 1948)

artiste josef karl rädler

1844 . 1917 autriche

Après une carrière prestigieuse dans la peinture sur porcelaine, Rädler en proie à des épisodes délirants, est interné à 49 ans à l'institut Mauer-Ohling, près de Vienne où il produit des centaines d'aquarelles enluminées illustrant sa vie quotidienne à l'hôpital au dos desquelles il écrit des diatribes sur la paix dans le monde ou sur les droits des femmes. Car Radlër se vit comme un grand philosophe, "Peintre de la Cour d'Autriche, d'Italie et de Siam", "apôtre de l'humanité". Bien que violent avec le personnel de l'hôpital, il doit à une infirmière le sauvetage de son œuvre, considérée de peu de valeur par les médecins, et au professeur Léo Navratil de l'avoir mise à jour en 1960.



autoportrait

Né en 1844 en Bohême, Josef Rädler fait carrière à Vienne comme peintre sur porcelaine au point de co-fonder la société Rädler & Pilsz, réputée dans son domaine partout dans le monde. Il mène une vie sans histoire auprès de sa femme et de ses 4 enfants (4 autres meurent en bas âge) mais manifeste à la quarantaine des poussées délirantes qui le conduisent à des dépenses extravagantes et des poursuites judiciaires. L'année de ses 49 ans, il est hospitalisé dans une institution viennoise puis entre en 1905 à l'hôpital régional Franz Josef de Mauer-Öhling, où il restera jusqu'à sa mort.

Après quelques années d'internement, il commence à peindre à l'aquarelle avec minutie des levers et couchers de soleils ainsi que des oiseaux exotiques à l'intérieur de plusieurs cadres décorés. Il noircit le plus souvent les versos de textes engagés ou de suites de chiffres d'une écriture minuscule, presque illisible, accompagnés parfois de dessins champêtres.

Après son transfert à Mauer-Öhling, les nombreuses activités proposées lui inspirent une gamme de nouveaux sujets liés à son quotidien : portraits de patients, scènes de dortoirs, de promenades et de fêtes de cette "université mondiale". Il date et signe ses aquarelles des noms de "Philosophe riant" ou "Peintre de la Cour d'Autriche, d'Italie et de Siam", persuadé de remplir une mission pacifiste en "apôtre de l'humanité".

Rädler est un patient difficile, violent avec ses médecins et les soignants, comparant volontiers le traitement subi à l'hôpital avec les tortures de l'inquisition. En 1914 il s'insurge contre le début de la guerre, (« C'est une honte pour toute l'Europe que l'homme doive faire la guerre à l'homme... ») et entend léguer ses tableaux à la Ligue de la paix de La Haye. Il en a été autrement, puisque ses plus de 800 aquarelles, « œuvres sans valeurs » selon les médecins, sont sauvées de justesse par une infirmière avant mises en lumière dans les années 90 par le psychiatre Léo Navratil dans le cadre d'une petite exposition itinérante en Autriche.



À l'occasion de cette exposition la galerie publie un catalogue monographique, bilingue (FR/EN), de 140 pages, avec les textes de Ferdinand Altnöder et Céline Delavaux.

* toutes les œuvres sont reproduites dans le catalogue

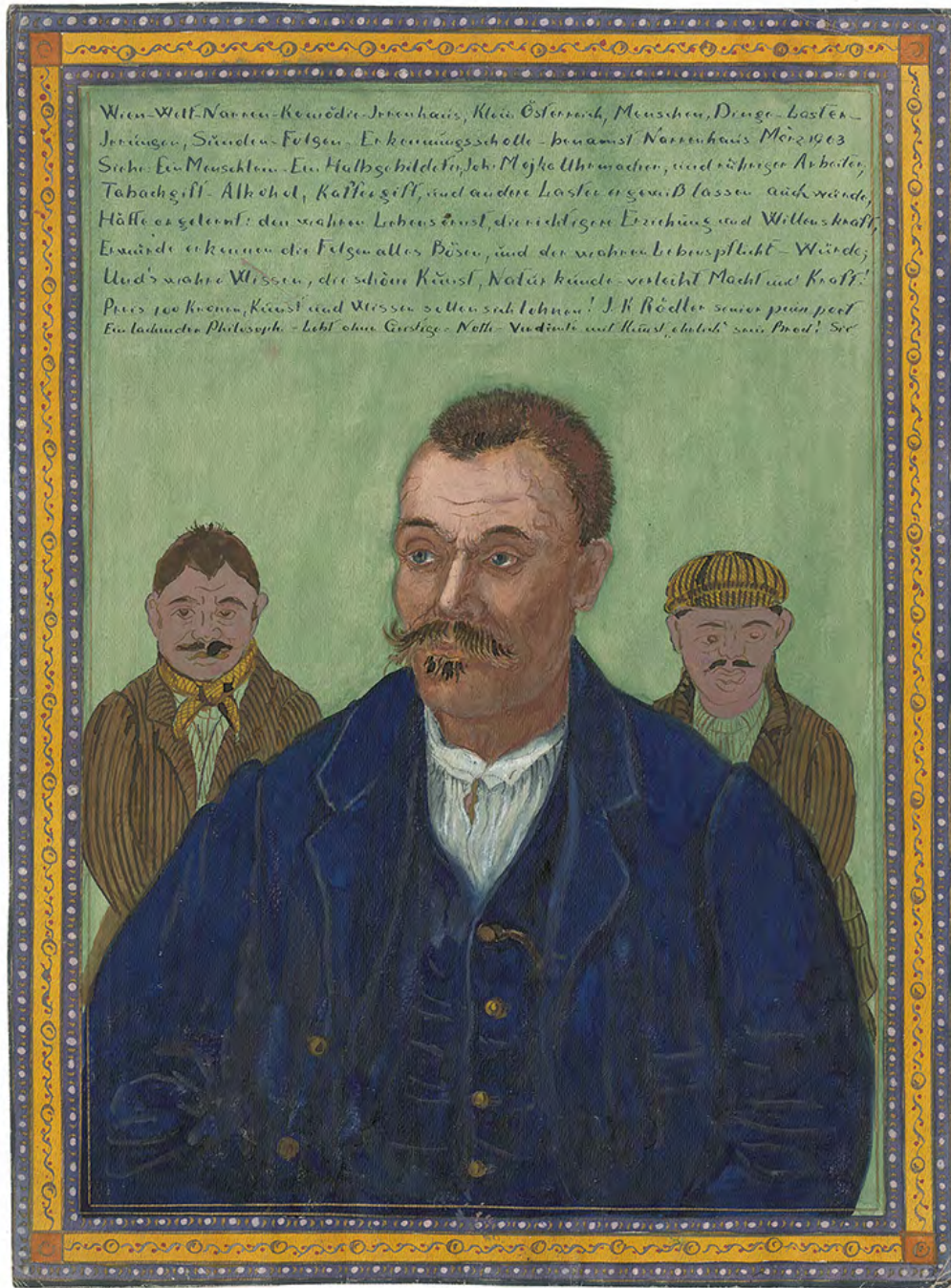


sans titre, 1914. tempera, aquarelle et encre sur papier, 39.6 x 29.8 cm.



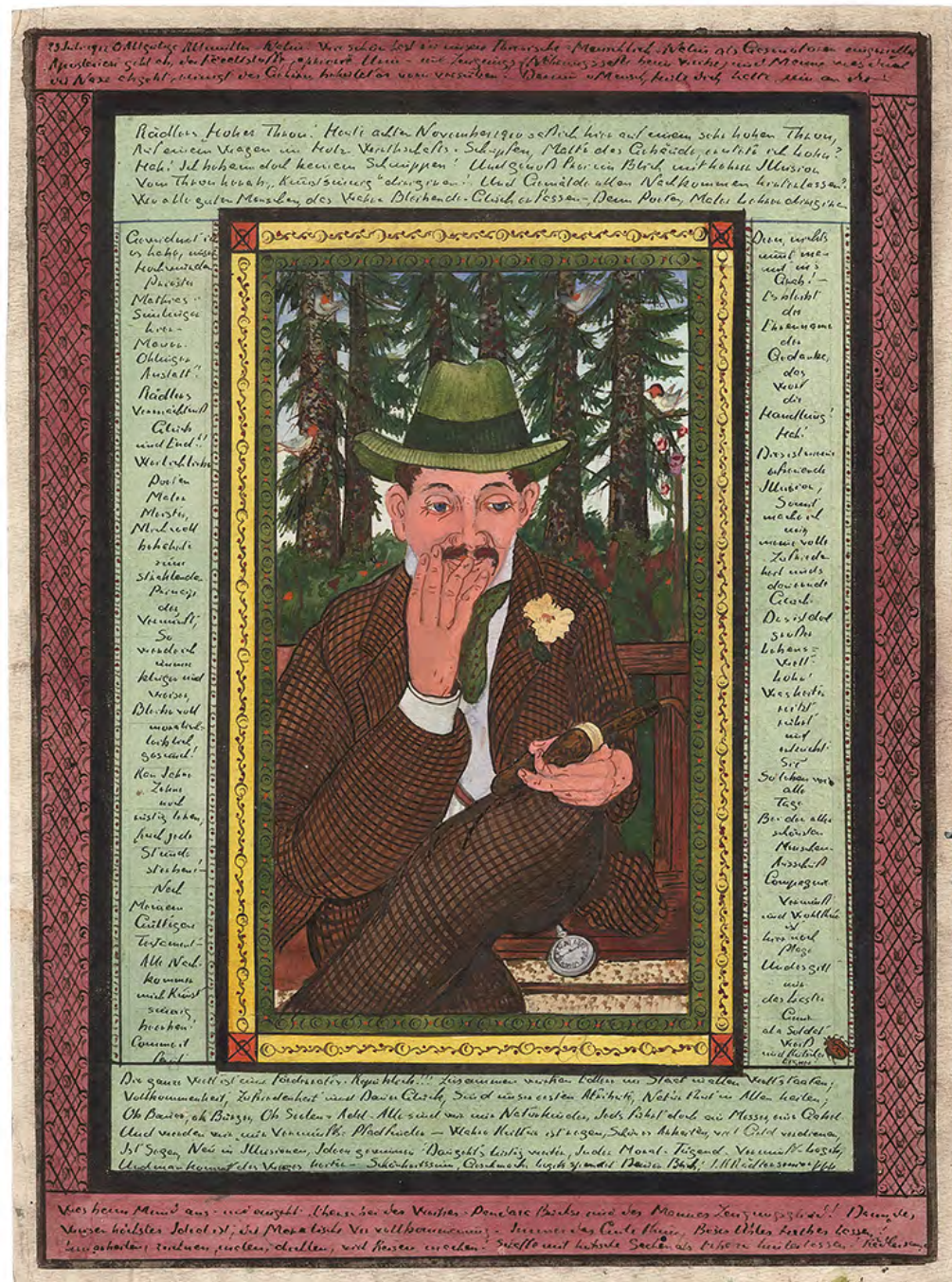
verso

œuvre josef karl rädler



verso

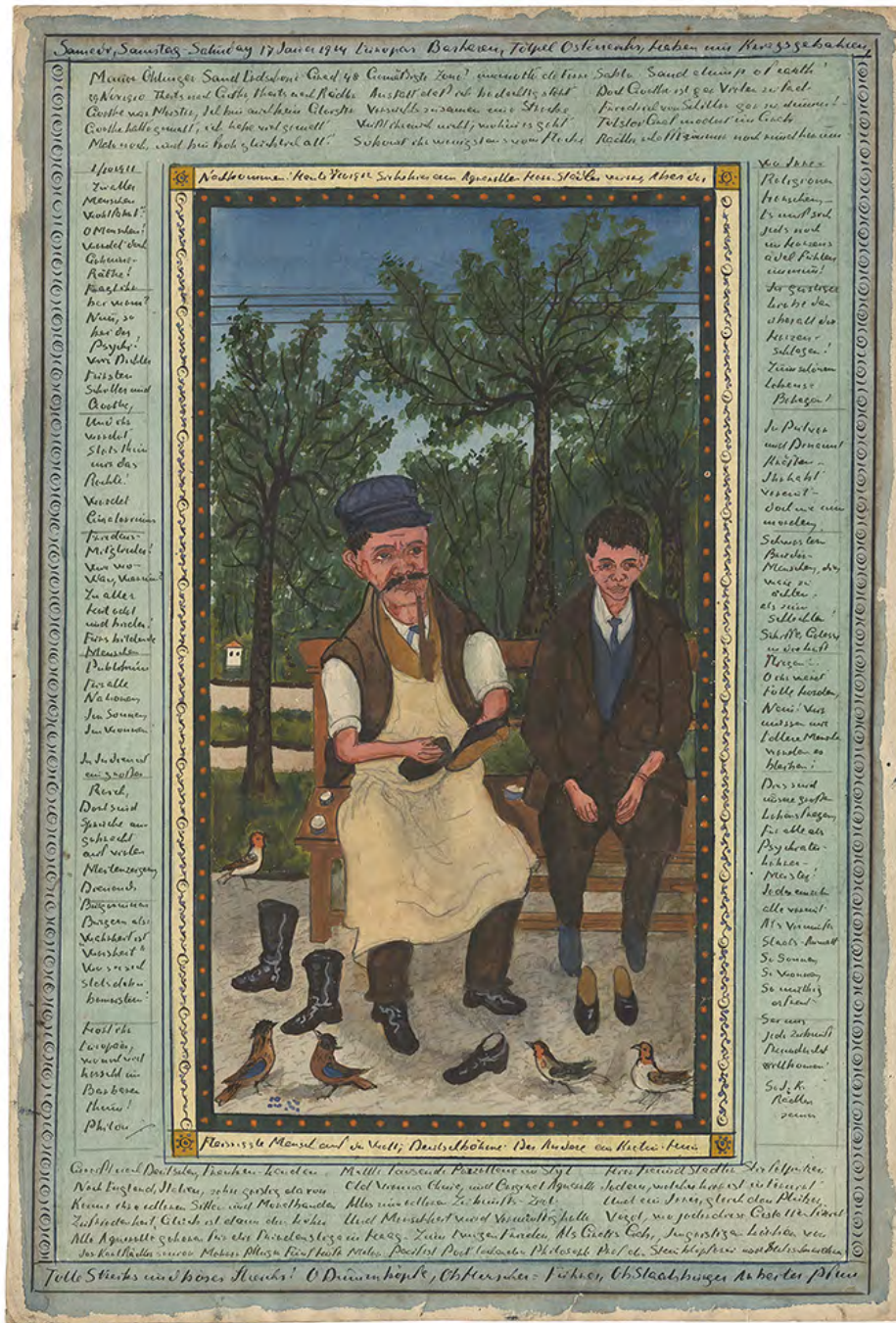
sans titre, 1903. tempera, aquarelle et encre sur papier , 39 x 28.5 cm.



sans titre (le grand trône de Rädler...), 1910-1912.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 39 x 29 cm.



sans titre (le sage fait le bien...), 1904.



sans titre (voici une l'aquarelle de M. Städler...), 1911 -1912-1914.
tempera, aquarelle et encre sur papier , 42.5 x 28.7 cm.



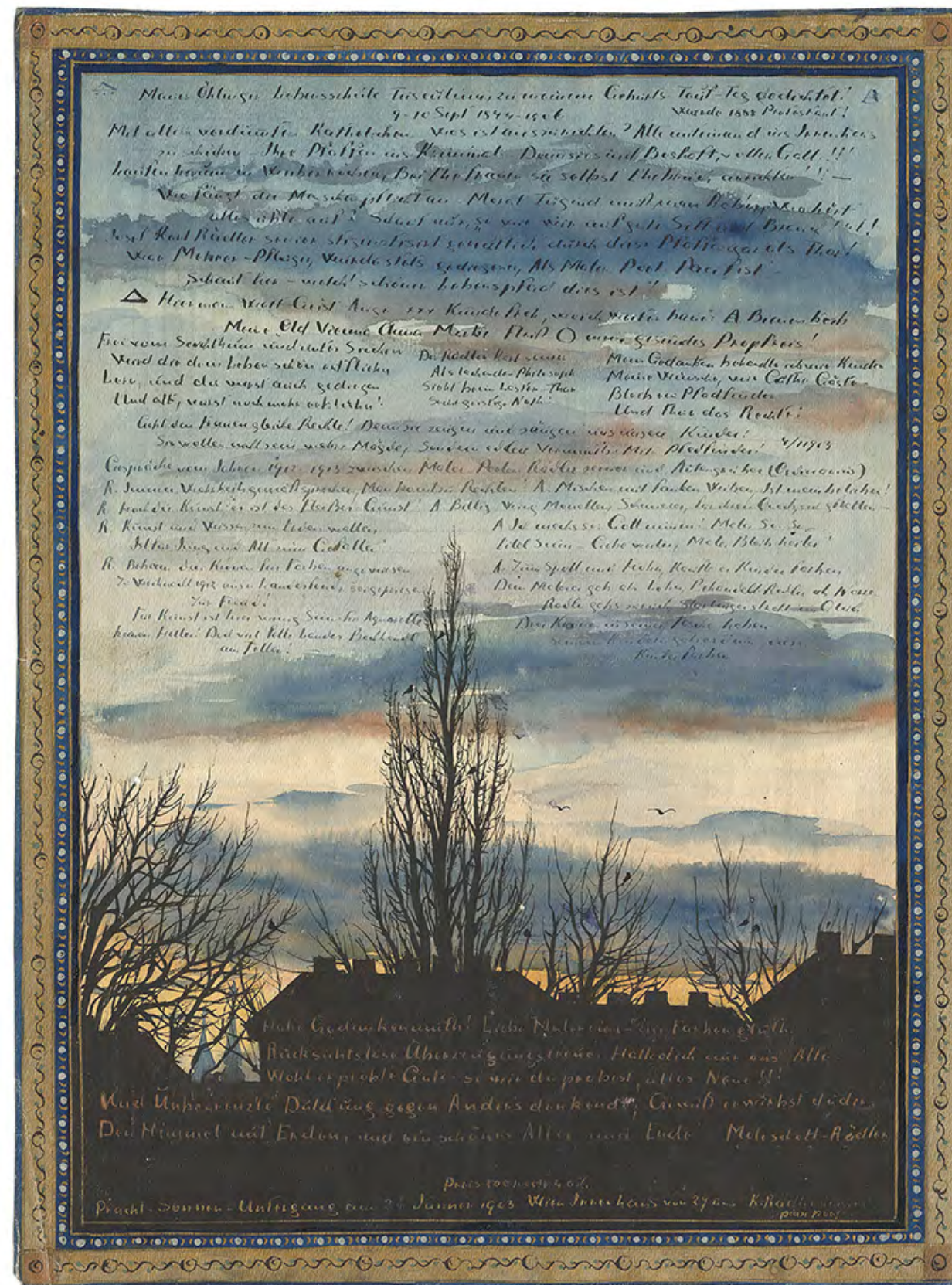
sans titre (Épicure, Démocrite...), 1909.

verso

œuvre josef karl rädler



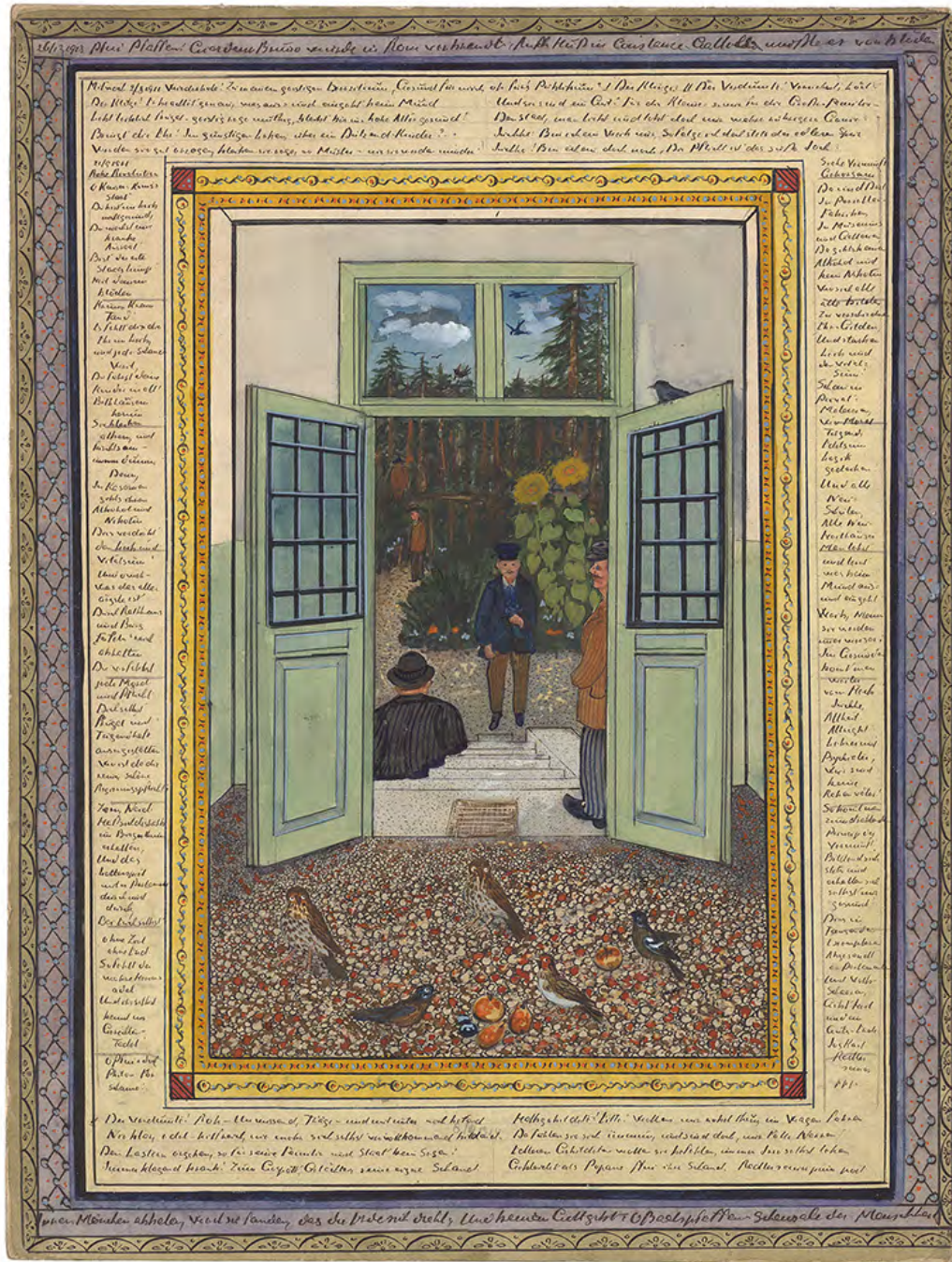
sans titre (le matin, à la première heure...), 1912-1913.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 38.6 x 28.7 cm.



sans titre (Mur de l'école de la vie Öhlinger...), 1903.

verso

œuvre josef karl rädler



verso

sans titre, 1911-1913. tempera, aquarelle et encre sur papier, 39.5 x 29.8 cm.

œuvre josef karl rädler

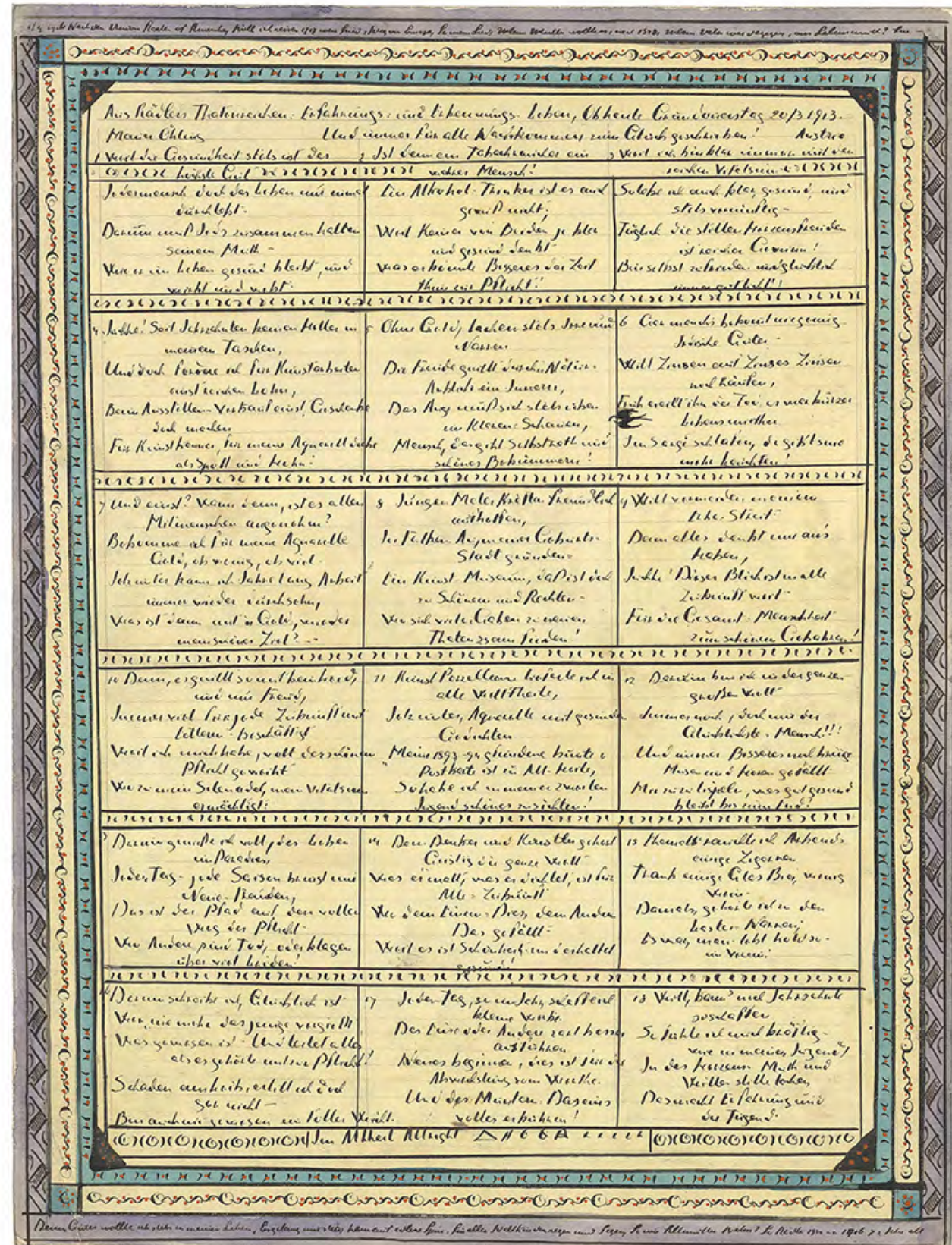
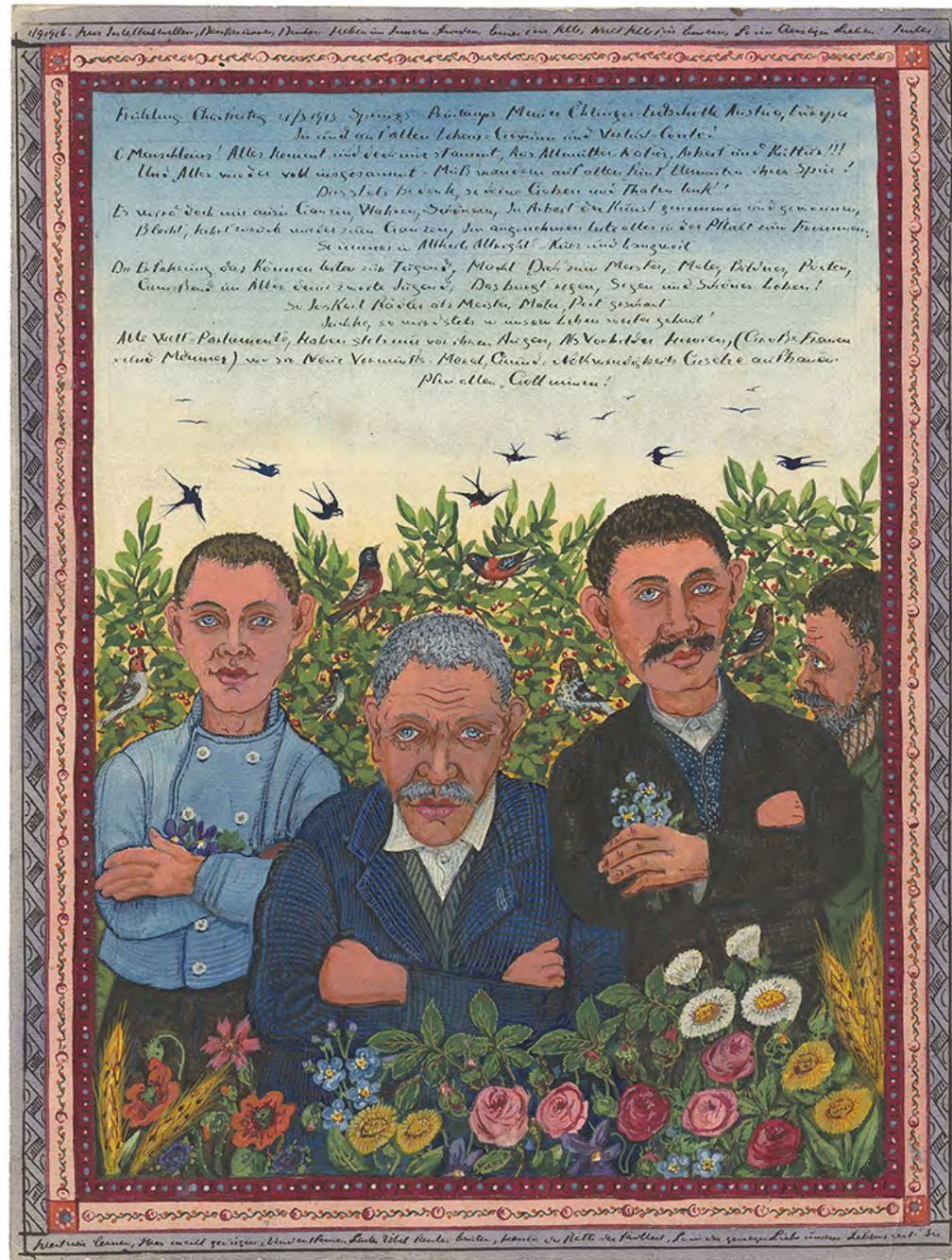


sans titre, 1913. tempera, aquarelle et encre sur papier, 39.5 x 29.8 cm.



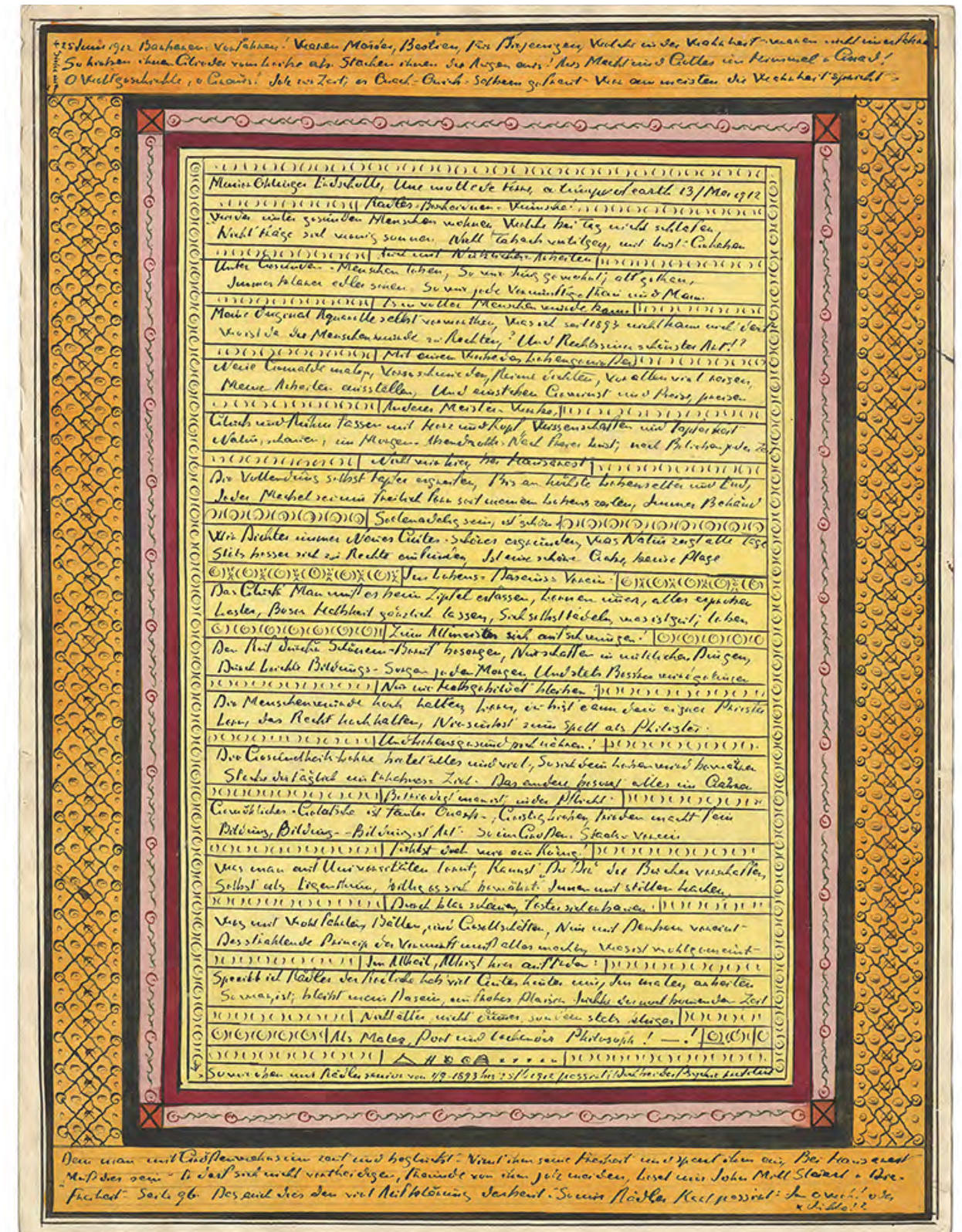
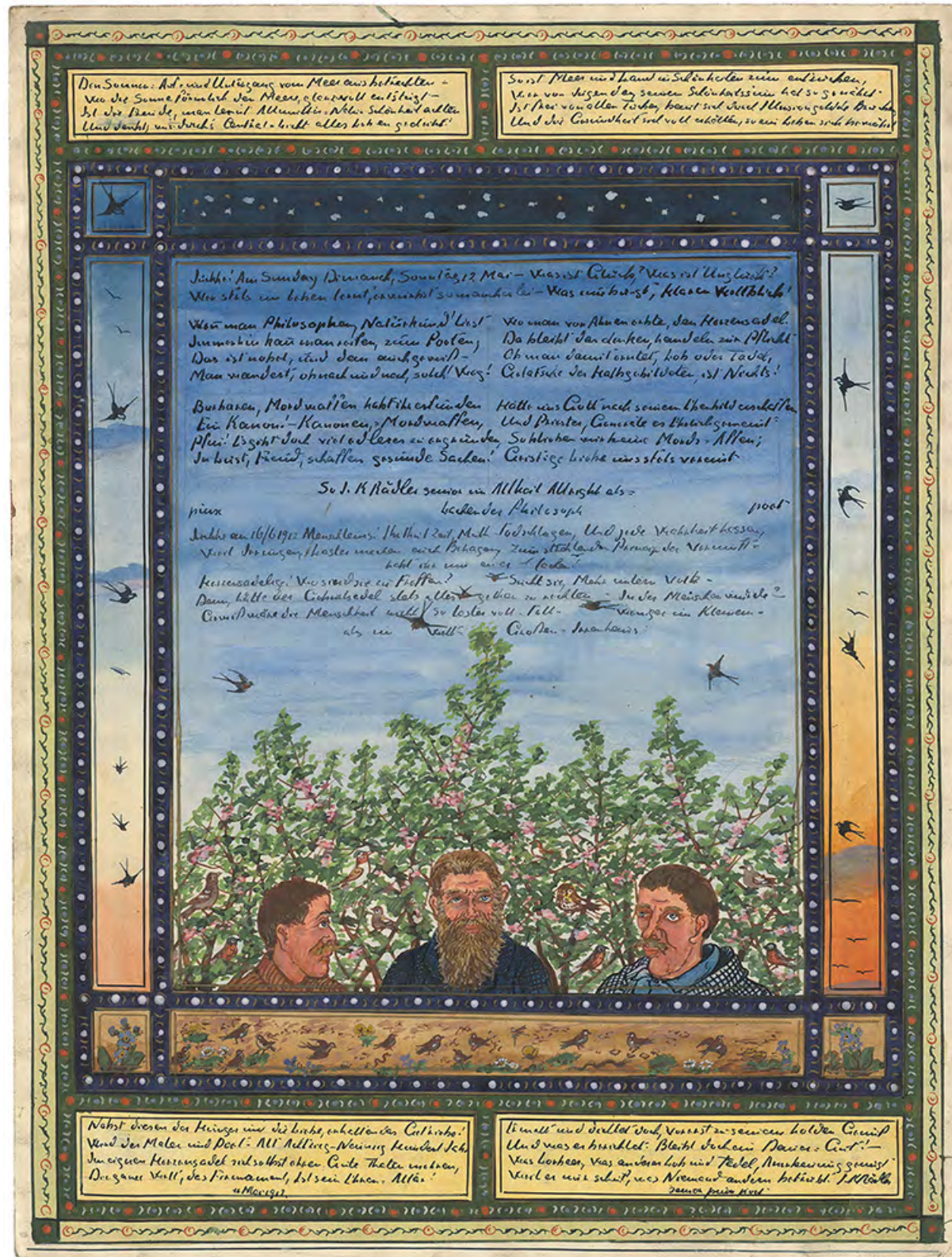
sans titre (notes à 6 heures du matin...).

verso



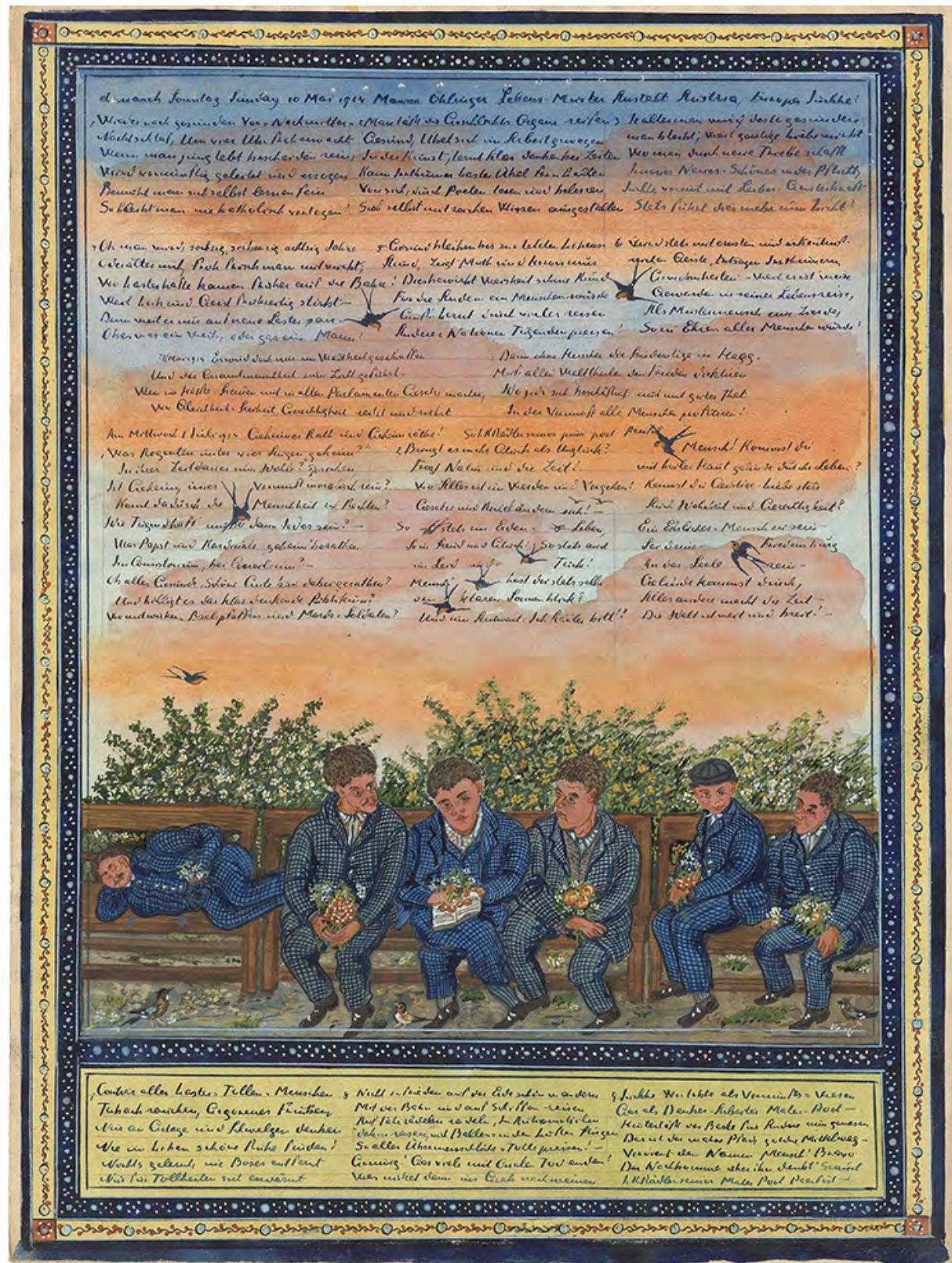
verso

sans titre, 1913-1916. tempera, aquarelle et encre sur papier, 39.5 x 29.8 cm.



sans titre, 1914. tempera, aquarelle et encre sur papier, 39.6 x 29.8 cm.

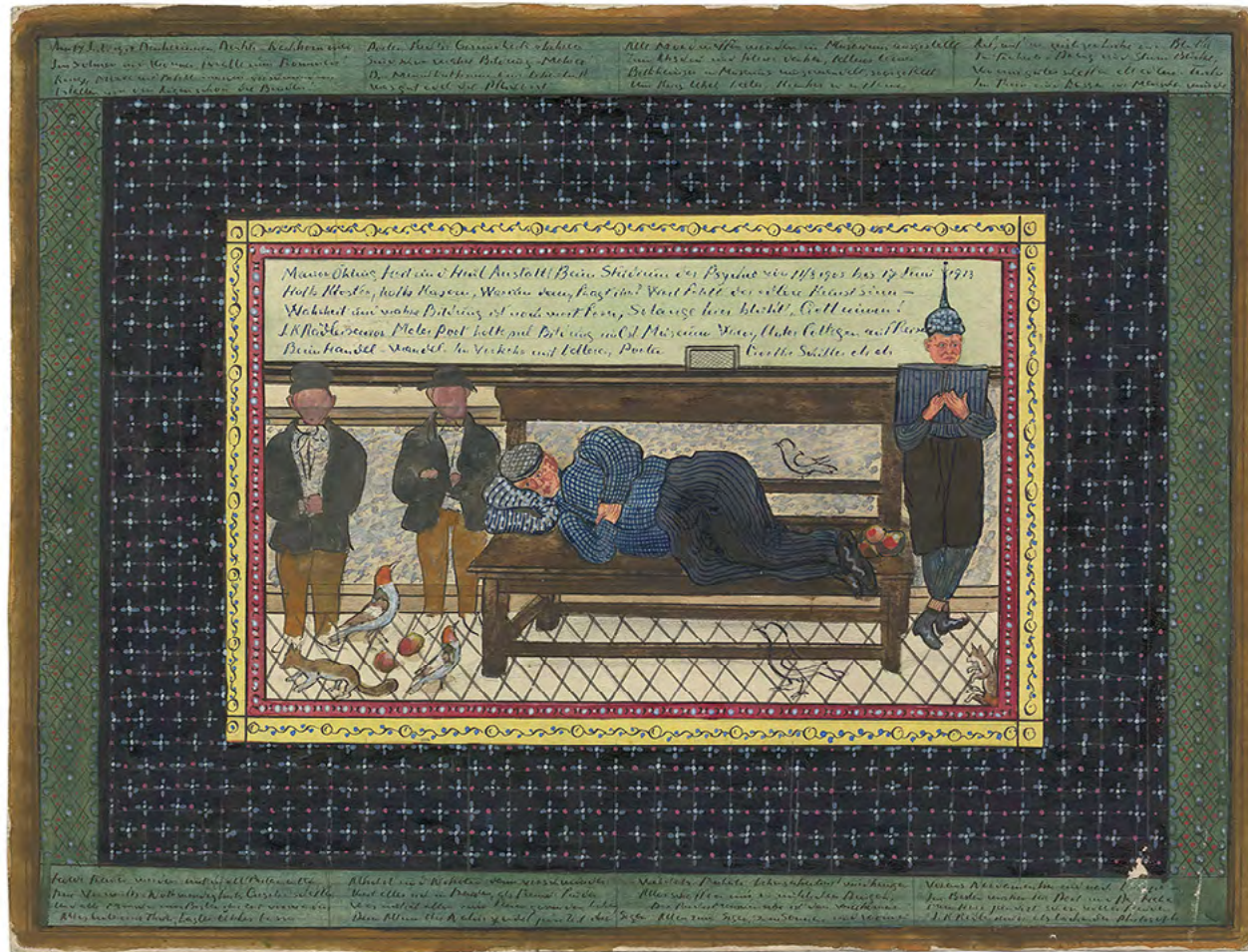
verso



sans titre, 1914. tempera, aquarelle et encre sur papier, 39.5 x 29.6 cm.

verso

œuvre josef karl rädler



sans titre (étude de la psyché...), 1912-1913. tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.3 x 38.8 cm.



sans titre (après le coucher du soleil...), 1903.

verso



sans titre (reconnaissance bienveillance...), 1917.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.4 x 40 cm.



sans titre (nous sommes unis... déclarons la guerre...).

verso



sans titre (chant ! nous sommes assis ensemble si joyeusement...), 1916.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.6 x 40 cm.



sans titre (une particule, comme un grain de sable...).

verso



sans titre (nous sommes assis et travaillons si joyeusement ensemble...), 1916.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.6 x 40 cm.



verso



sans titre (les puissances centrales veulent faire la paix...), 1916.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.6 x 39.8 cm.



sans titre (inculture, guerre, misère !..), 1916.

verso

œuvre josef karl rädler



sans titre (la faim fait souffrir...), 1916. tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.6 x 39.6 cm.



sans titre (une famille en été...).

verso



sans titre (celui qui, jeune, vit déjà dans la débauche...), 1917.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.6 x 38.8 cm.



sans titre (la santé, c'est ce qui reste...), 1916

verso

œuvre josef karl rädler



verso

sans titre (rêverie au clair de lune...), 1916. tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.6 x 39.5 cm.

œuvre josef karl rädler



sans titre (mes nouvelles idées...), 1916. tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.8 x 43.4 cm.



sans titre (six enfants-anges - artiste à gauche sur l'image...).

verso

œuvre josef karl rädler



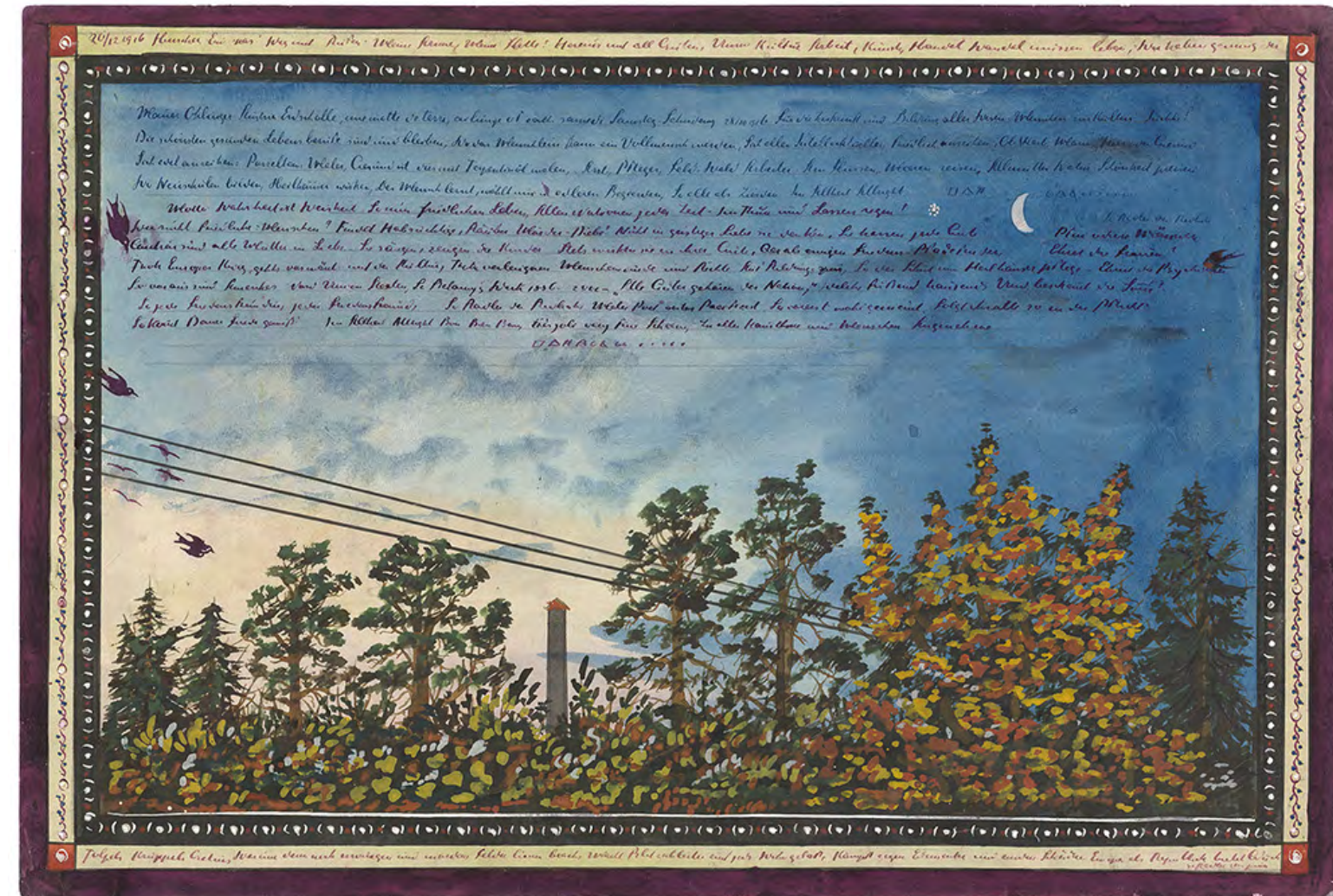
sans titre (en voici deux qui calculent...), 1910. tempera, aquarelle et encre sur papier, 29 x 39.8 cm.



sans titre (qu'il y avait du plaisir à peindre...), 1905.

verso

œuvre josef karl rädler



verso

sans titre, 1916. tempera, aquarelle et encre sur papier, 28.6 x 42.5 cm.

œuvre josef karl rädler



sans titre (Autriche l'Europe en guerre...), 1914-1916.
tempera, aquarelle et encre sur papier, 29.8 x 43.5 cm.



sans titre (petits humains -mi-éduqués...).

verso

Gonzalo Rodríguez Lafora (1886-1971) était l'un des plus grands psychiatres et neurologues du XX^e siècle. À partir des années 1920 - à l'instar de l'illustre psychiatre allemand Hans Prinzhorn - il s'est mis à collectionner les œuvres de ses patients afin de les étudier sous l'angle psychopathologique. Celles que nous avons le plaisir de proposer dans notre cabinet de curiosités datent de cette époque pionnière.



sans titre, circa 1930. encre sur papier, 19 x 13 cm.
2 700 €



Jesus en el huerto de los Olivos, circa 1930. craie grasse sur papier, 14 x 21 cm.
900 €



sans titre, circa 1934. encre et crayon sur papier, 14 x 19 cm.
1 900 €



sans titre, 1934. encre et crayon de couleur sur papier, 15 x 20 cm.
2 100 €



sans titre, circa 1930. encre sur papier, 17 x 13 cm.
3 000 €



estilizaciones expresionistas de la alienación mental, 1921.
crayon de couleur sur papier, 20 x 14 cm.
2 300 €



Cristo entre los dos ladrones, circa 1930. craie grasse sur papier, 21 x 14 cm.
900 €



sans titre, circa 1930. encre sur papier, 19 x 13 cm.
2 700 €

christian berst art brut

Depuis 2005, la galerie christian berst - reconnue internationalement comme une référence dans son domaine - met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art.

La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 60 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut.

Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum, ...) et une quinzaine d'entre eux figurait dans la sélection de la Biennale de Venise 2013, tandis que Lubos PIny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il a, par ailleurs, été membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) de 2013 jusqu'à 2019 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France de 2014 à 2019.

En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : *Art Brut : A Story Of Individual Mythologies*, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et *Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies* aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

En octobre 2020, à l'occasion de ses 15 ans, la galerie a ouvert un 2e espace, The Bridge. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permet à des commissaires invités, 7 fois par an, d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond.

En 2021, le Musée national d'art Moderne (Mnam-Centre Pompidou) acquiert des œuvres de plus de 50 artistes représentés ou exposés par la galerie.

En 2022, Christian Berst co-dirigera, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

**art brut*

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.